COURS ÉLÉMENTAIRE DE STÉNOGRAPHIE

En quatre Leçons

D'APRÈS LA MÉTHODE DUPLOYÉ

A l'usage des professeurs et des personnes qui désirent apprendre seules la sténographie.

Adopté par la plupart des Écoles et des Collèges commerciaux de la province de Québec

Par M. et Mme PERRAULT

PROFESSEURS DE STÉNOGRAPHIE

ÉPHÉMÉRIDES

Denis-R. PERRAULT

Représentant canadien de l'Institut sténographique, Paris (1886). — *Médaillé de l'Institut sténographique*, Médaille d'argent (1889). — *Représentant canadien du Journal des sténographes, Paris* (1890 à 1897). — *Membre d'honneur de l'Alliance sténographique Mantaise, France* (1889). — *Membre d'honneur de la Ligue sténographique du Pensionnat Couvreur à Gondecourt, France* (1890). — *Membre d'honneur du Club sténographique de la Concorde, Fribourg, Suisse* (1890). — *Organisateur du premier Concours sténographique au Canada, présidé par S. G. Mgr Fabre, archevêque de Montréal* (1889). — *Diplôme d'honneur, décerné par le Bureau des Examinateurs du Service civil, Ottawa* (1889). — *Président-Fondateur de la Société Canadienne de sténographie, Montréal* (1891). — *Organisateur du Cercle des Écoliers sténographes (École St-Jacques), Montréal* (1891). — *Membre correspondant de l'Association française pour la propagation du* Volapük (1898). — *Correspondant du Bureau de l'Éducation, Section sténographique et ethnographique, Washington, E. U.* (1899). — *Conférencier au Pensionnat Mont-St Louis, Montréal* (1892). — *Professeur de sténographie au collège Ste-Marie, Montréal* (1894-95). — *Lauréat de plusieurs Concours sténographiques*, Médaille d'or de l'ex-Président de la République française, Casimir Périer (1896). — *Correspondant canadien de plusieurs journaux sténographiques français.* — *Auteur des adaptations de la sténographie* Duployé *à l'Anglais*, au Volapük, *aux Langues des sauvages de la baie d'Hudson, du Saint Maurice, à l'Algonquin, au Montagnais, au Grec, à l'Arabe, à l'Hébreu, au Russe, à l'Iroquois, au Chinois, etc.*

Madame Elodie PERRAULT

Lauréat de plusieurs Concours sténographiques : à Montréal, premier prix, Médaille d'or offerte par la Chambre de commerce (1889). — *Besançon, Médaille de bronze* (1890). — *Melun, Médaille de bronze* (1891). — *Mantes, Médaille d'argent* (1891). — *Rouen, Médaille d'argent* (1896). — *Etc.*

Admise à la pratique de la Sténographie officielle pour la Cour supérieure à Montréal, 14 septembre 1901.

QUATRIÈME ÉDITION

PRIX : broché, 25 centins

MONTRÉAL. — CANADA

MCMIII

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil neuf cent quatre, par Denis-Romulus Perrault, Montréal, P. Q., Canada, au Ministère de l'Agriculture, Ottawa

OUVRAGE APPROUVÉ
Le 3 Mai 1899
Par le Conseil de l'Instruction publique

ATTESTATIONS

En faveur des différents Ouvrages de Sténographie

De M. et Mme PERRAULT

Professeurs & Directeurs de Collèges

Mille remerciements de l'honneur que vous me faites de m'envoyer votre excellent traité d'abréviations sténographiques. Cet ouvrage mérite tous les éloges ; on y trouve réunies toutes les qualités désirables : abondance, ingéniosité, logique, choix judicieux. Il sera très utilement consulté par tous les sténographes, même par ceux qui ne partagent pas en tout point vos manières de voir en matière d'abréviations.

L'École duployenne possède maintenant un ouvrage sans rival et dont elle doit être fière à juste titre.

Frère Ferdinand, Directeur,
Institut Saint-François-Xavier,
Bruges (Belgique.)

Veuillez agréer mes bien sincères félicitations pour votre cours de sténographie et vos abréviations, qui dans mon humble opinion sont appelés à rendre de grands services, surtout aux professeurs de sténographie.

L. H. Laferrière, C.S.V.
Collège Terrebonne.

b)

Please send us thir y copies of your "Quinze cents abréviations."

We have much pleasure in saying that we consider your treatise not only an assistance but an absolute necessity for rapid French shorthand.

We attribute the emi ent success attained by our students to be largely due to its use in connection with our rapid dictation classes.

J. D. Davis, Principal,
Montreal Business Colleg .

Nos élèves finissants des Cours Scientifique et Commercial du Mont-Saint-Louis étudient votre traité de sténographie avec succès.

C'est un secours précieux que je suis heureux de recommander à tous ceux qui veulent devenir bons sténographes.

Frère Méthodius,
Pensionnat du Mont-Saint-Louis,
Mon '-l .

Votre traité d'abréviations sténographiques nous a donné pleine satisfaction. Nous sommes heureux de joindre nos félicitations à toutes celles que vous avez déjà reçues.

Caza et Lord, Principaux,
International Business College,
Montreal.

Grâce à vos abréviations sténographiques, des élèves qui ne sont qu'à leur troisième mois de pratique, "un quart d'h ure par jour", écrivent 60,

80, 90 mots et même davantage à la minute.

Recevez, Monsieur, mes félicitations sur l'excellence de votre recueil d'abréviations sténographiques.

Frère Parménias, Directeur,
Collège de Nicolet.

Je suis heureux d'unir ma faible voix à celles mieux autorisées de ceux qui ont déjà loué votre travail.

Cet ouvrage peut être considéré comme le complément de vos œuvres sténographiques et comme un objet d'autant plus propre à immortaliser en quelque sorte votre nom, qu'il est unique.

Frère Oduwaldus,
Sainte-Cunégonde de Montréal.

Votre génie révolutionne le monde sténographique jusqu'en Europe.

Frère Palasis,
Saint-Jérôme.

Votre traité d'abréviations est certainement le meilleur que j'ai vu. Je me propose de l'introduire dans nos classes l'an prochain.

Frère D. A. Levasseur, Directeur,
Collège Saint-Joseph,
Berthierville.

J'ai écrit en France pour avoir une méthode abrégée de sténographie, car je ne savais pas qu'on put

d)

être aussi bien servi à Montréal.

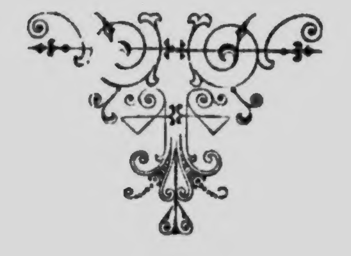
Frère Mathias, Directeur,
Collège Saint-François-Xavier,
L'Islet.

Nous tenons à vous dire que vos abréviations sont très pratiques ; aussi nous vous félicitons des efforts que vous faites pour servir la cause sténographique.

Madame V. Blot,
Institutrice,
Professeur
de sténographie.

E. Blot,
Secrétaire-sténographe,
pratiquant dans la même maison
depuis onze ans.

37, rue Saint-Germain, Rouen (France.)



STÉNOGRAPHES OFFICIELS

En publiant une nouvelle édition de votre ouvrage vous avez eu une heureuse idée dont tous les sténographes pratiquant la méthode de Duployé vous seront reconnaissants.

Vos abréviations groupées méthodiquement et constituant pour ainsi dire le couronnement de l'œuvre du maître, rendront de grands services aux praticiens qui veulent acquérir une grande vitesse tout en augmentant la lisibilité de leur écriture. Pour notre part nous prendrons la permission de les utiliser toutes, car nous les trouvons excellentes.

Nul doute que vos efforts ne soient couronnés de succès.

A. Nolf,
Sténographe
du Conseil de la Flandre occidentale.

Alph. Van Russelt,
Sténographe
de la Chambre des Représentants de Belgique.

Ixelles - Bruxelles (Belgique.)

(MM. Nolf et Van Russelt pratiquent la sténographie depuis près de 25 ans.)

Quand vous me fîtes parvenir — il y a déjà quelque trois ans — la deuxième édition de votre admirable travail, je ne croyais pas alors qu'il fût possible d'augmenter davantage le nombre d'abréviations sténographiques qu'il contenait. Une copie de la troisième édition que j'ai maintenant sous les yeux — et dont j'accuse l'envoi avec reconnaissance — me prouve, une fois de plus, que vos

f)

efforts incessants pour améliorer constamment notre système de sténographie n'ont pas de limites.

Tous ceux de mes confrères à qui j'ai soumis votre recueil d'abréviations y ont puisé une foule de connaissances utiles, et ils se joignent à moi pour vous remercier et féliciter du bien que vous faites aux praticiens, qui désirent arriver à une grande vitesse, en livrant un tel ouvrage à la publicité.

J. N. Marcil,
Secrétaire général
de l'Association des sténographes licenciés
de la Province de Québec.

Je viens de lire votre traité de sténographie. Il constitue assurément un progrès considérable sur l'édition précédente.

J. Depoin,
Président de l'Institut sténographique,
Directeur de "l'Ecriture"
et du "Journal des Sténographes",
Ancien sténographe de la Chambre des députés de Paris,
Sténographe du Parlement
du Grand-Duché de Luxembourg
et du Conseil Provincial de la Flandre occidentale.



NOS ÉLÈVES

Vous avez sans doute appris qu'aux derniers examens tenus au Palais de Justice, à Montréal, pour l'admission à la pratique de la sténographie officielle, j'en étais sorti victorieux.

L'épreuve n'étant que de 150 mots à la minute, il m'a été facile de décrocher le diplôme, vu que j'écris au delà de deux cent quarante mots.

Soyez assuré, Monsieur Perrault, que jamais je n'oublierai les services que vous m'avez rendus. Sans l'aide d'un maître approfondi dans l'art sténographique, il est impossible de devenir compétent.

J'ai entendu dire que vous deviez publier une quatrième édition de vos abréviations ; s'il en est ainsi, les difficultés qui ont été presque anéanties par vos trois premières disparaîtront complètement.

W. A. Handfield,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Montréal.

Je vous suis très reconnaissante pour tous les bienfaits que vous m'avez rendus.

Mademoiselle Ernestine Pairault,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Montréal.

Je crois accomplir un véritable devoir en vous exprimant toute ma gratitude pour votre cours de sténographie et votre traité d'abréviations dont je me

suis assimilé les principes, et le degré de vitesse que j'ai acquis a dépassé de beaucoup mes espérances.

Votre méthode d'enseignement est certainement la plus pratique, la plus simple et la plus rapide que l'on puisse désirer et mérite les plus grands éloges; votre excellent cours supérieur et votre incomparable traité d'abréviations devraient être possédés par tous les sténographes soucieux d'étudier cet art à fond.

Mademoiselle Rose Brazeau,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Sainte-Scholastique,
Comté de Terrebonne.

C'est à double titre de professeur de sténographie et de sténographe judiciaire que je viens joindre mon témoignage à tous ceux que vous avez déjà reçus.

Quoique pratiquant la sténographie "Pitman" depuis plusieurs années, j'ai trouvé votre adaptation de la sténographie Duploy à l'anglais si simple, si facile et si pratique, que je me suis fait un devoir d'enseigner votre système de préférence au "Pitman" aux Instituts de la Pointe-aux-Trembles, P. Q.

Quant à votre cours supérieur de sténographie française, il est réellement admirable. Grâce aux règles aussi simples qu'ingénieuses que vous avez créées, on peut facilement et en très peu de temps, atteindre une vitesse de deux cent vingt-cinq (225) mots à la minute.

Votre cours élémentaire est le "nec plus ultra" de la sténographie; aussi, comme professeur et comme praticien, je le recommande d'une manière toute particulière aux maisons d'édu-

cation.

Ag. H. Tanner,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Beauharnois.

J'apprends avec plaisir que vous avez l'intention de publier une quatrième édition de vos abréviations sténographiques. C'est vraiment une heureuse idée. Cet ouvrage sera certainement accueilli avec joie par tous ceux qui pratiquent la sténographie Duployé; car vos abréviations, si simples dans leur tracé et si faciles pour la lecture, peuvent rendre de grands services à ceux qui désirent parvenir à une grande rapidité.

Votre zèle infatigable à faciliter l'étude et la pratique de la sténographie vous mérite certainement la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de cet art; et cette nouvelle édition d'un ouvrage déjà hautement apprécié aura, je n'en ai aucun doute, un succès complet.

P. J. A. Cardin,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Sorel.
(Cours par correspondance.)

Avant-hier, samedi 13 juin 1903, de tous les candidats qui se sont présentés devant le Bureau des examinateurs pour l'admission à la pratique de la sténographie officielle, j'ai été le seul qui soit sorti victorieux de l'épreuve.

Né en 1887, je n'ai donc que 16 ans, de sorte que je suis aujourd'hui le plus jeune sténographe officiel du Canada.

j)

L'honneur d'avoir subi un si brillant examen déteint bien sur vous, mon cher Professeur, et prouve une fois de plus que votre système de sténographie et votre méthode d'enseignement excellent tous ceux qui existent aujourd'hui.

Je n'oublierai jamais les bons services que vous m'avez rendus en m'enseignant cet art qui m'ouvre un si brillant avenir.

Joseph Casgrain,
Sténographe de la Cour supérieure,
Montréal.

Je suis heureuse de pouvoir attester que j'ai suivi sous votre bienveillante direction un cours complet de sténographie par correspondance et que, grâce à votre méthode, j'ai pu acquérir dans quelques semaines les connaissances nécessaires pour me vouer à l'enseignement de cet art.

Je puis maintenant affirmer que ma longue expérience m'a fourni maintes occasions de constater que, vu la simplicité et la logique qui les caractérisent, vos méthodes de sténographie française et anglaise sont d'une valeur infinie pour toute personne désireuse de devenir compétente en matière sténographique.

Mademoiselle Emma Vignola,
Professeur diplômé
de l'Institut sténographique
de France.

A mon tour je dois venir joindre mon témoignage à ceux de vos nombreux élèves, afin de proclamer bien haut la manière dont vous avez con-

duit et surveillé le cours de sténographie que j'ai suivi chez vous.

Aujourd'hui étant moi-même professeur de sténographie au "Montreal Business College", je suis plus que tout autre, il me semble, à la portée d'apprécier votre méthode.

J'encourage donc toutes les personnes qui désirent apprendre vite et bien, à s'adresser à vous, étant assurée par expérience qu'elles trouveront en vous un professeur habile et dévoué.

Mademoiselle Victorine Blondin,
Professeur de sténographie,
Montréal.

C'est avec plaisir que j'apprends que vous avez l'intention de publier une nouvelle édition de vos ingénieuses abréviations sténographiques, ainsi qu'un cours élémentaire et supérieur de sténographie. Je suis sûre que ces ouvrages seront accueillis avec joie par le monde sténographique, surtout par les professeurs. J'ai, en maintes occasions, puisé de précieux renseignements dans votre troisième édition, et grâce aux savantes leçons que vous m'avez données, j'ai pu, moi aussi, former d'excellents sténographes.

Je me joins à tous ceux qui ont eu la bonne fortune de posséder votre inestimable ouvrage pour [illegible] féliciter très chaleureusement des efforts incessa[illegible] que vous faites pour simplifier l'art abréviatif.

Madame James Maher,
née Georgine Mont Grain,
ex-Institutrice
et Professeur de sténographie,
Rivière Beaudette.

2)

C'est avec plaisir que je certifie avoir reçu de vous un cours de sténographie anglaise et française par correspondance et que sous votre direction j'ai appris la sténographie à mon entière satisfaction.

Madame M. L. Roy,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa.

J'ai reçu aujourd'hui même votre très précieux ouvrage "Quinze cents Abréviations sténographiques"

Lorsque vous m'avez enseigné la sténographie, en 1895, vous veniez de publier vos "Huit cents Abréviations"; grâce à elles et aux savantes leçons que vous m'avez données, j'ai pu écrire deux cent dix-huit mots (218) en une minute.

Je me demande maintenant si on ne pourrait pas écrire trois cents (300) mots à la minute en employant toutes vos abréviations et en mettant en pratique les règles, aussi avantageuses que simples, contenues dans votre ouvrage.

En publiant ce traité, que tous ceux qui désirent atteindre le degré de perfection devraient posséder, vous venez de donner une nouvelle preuve de votre haute compétence comme professeur et théoricien en matière sténographique.

Vous avez tellement bien réussi à aplanir toutes les difficultés qui pouvaient exister dans notre chère sténographie que son étude est maintenant un passe-temps plutôt qu'une tâche.

J. A. Baudry,
Sténographe,
Gérant de la Compagnie chimique franco-américaine,
Montréal.

I have much pleasure in enclosing herewith, my chèque in payment for your services in connection with our course of shorthand, which we now consider completed.

You will allow to express in my own name as well as in that of my sister, our perfect satisfaction for the manner in wich our lessons were conducted, and also thank you for the efforts you put forth in this connection.

We feel now that we have attained our purpose, and that the knowledge that we possess is all that we shall require in that line.

Miss Margaret Mulcair,
Stenographer,
"The Imperial Oil Co Ltd."

Miss Mary Mulcair,
Stenographer,
Lachine Rapids Hydraulic & Land Co,
Montreal.

Dans les premiers jours de février, j'avais l'honneur de pouvoir apprécier la valeur de votre cours de sténographie anglaise et quelques jours après je m'inscrivais au nombre de vos élèves.

Après un temps relativement court, j'ai réussi non seulement à changer de système, vu que je pratiquais le système " Manseau " depuis un an environ, mais encore à atteindre une vitesse plus grande avec plus de facilité à écrire ; et, ce qui est encore plus important, c'est de pouvoir relire mes notes à première vue, et sans aucune hésitation.

Je considère votre méthode de sténographie

n/
anglaise supérieure à tout autre système que j'ai eu occasion d'apprécier, et égal sinon supérieur au fameux système "Pernin".

Chs. E. Bernier,
Sténographe,
"Phœnix Fire Insurance Co of Hartford",
Montréal.

Permettez-moi de venir vous exprimer ma plus vive satisfaction du cours de sténographie que vous m'avez donné.

Votre dévouement n'a pas de borne ; certes, vous m'avez porté un intérêt tout particulier, ne regardant ni le temps ni les explications ; aussi suis-je en état de remplir très avantageusement la place de sténographe particulier que j'occupe en ce moment.

Je ne saurais trop vous recommander à tous ceux qui désirent devenir sténographes compétents.

A. H. Lapierre,
Sténographe,
"Canadian Pacific Railway Co"
Montréal.

Vous m'annonciez, il y a quelque temps, la publication prochaine de votre méthode de sténographie supérieure.

C'est avec un bien vif plaisir que j'apprends que vous continuez votre œuvre de progrès : aussi, des deux mains j'applaudis à votre esprit d'entreprise.

Je ne saurais assez vous exprimer ma gratitude pour l'immense service que vous m'avez ren-

du en m'enseignant la stén-graphie française et anglaise.

Grâce à elle, j'ai débuté comme sténographe de la Compagnie de chemin de fer " Atlantic et Lake Superior Railway", section de la Baie des Chaleurs; puis je suis passé à la Compagnie du chemin de fer Intercolonial, où je suis actuellement.

Comme par le passé, je vous recommanderai, vous et votre méthode, à tous ceux qui s'intéressent à la sténographie.

J. O. Laferrière,
Sténographe.

Je profite, avec un réel plaisir, de l'occasion qui m'est offerte de vous témoigner quelque peu ma reconnaissance pour l'intelligence, le zèle et le talent avec lesquels vous m'avez enseigné la sténographie.

C'est grâce à vous, en effet, si en moins de trois mois je me suis trouvée en état de prendre une excellente situation où le fruit de bonnes leçons est apprécié comme il doit l'être.

Mademoiselle M. L. Martineau,
Sténographe,
"L'Alliance Nationale"
Montréal.

Je suis vraiment heureuse d'avoir l'occasion de proclamer bien haut tout le mérite qui vous revient pour le cours de sténographie par correspondance que vous m'avez fait suivre. Votre théorie en cette science d'écrire rapidement est, certes, indiscutable. Vos traités d'abréviations publiés dé-

P/
jà parlent hautement en votre faveur et démontrent bien qu'on trouve chez vous toutes les qualités désirables réunies ; il en est une toutefois que je veux signaler particulièrement parce qu'elle vous est unique : c'est l'ingéniosité dont vous usez pour communiquer votre savoir à vos élèves ; vous nous rendez par là le travail si facile et bien moins long.

Mademoiselle Anna Cartier,
Sténographe,
Central Falls, R. I.

Si mon cours de médecine dentaire a été pour moi si facile et si mes examens ont été si brillants, j'en suis grandement redevable à la sténographie qui m'a rendu d'incalculables services.

Je ne saurais donc assez vous remercier de m'avoir en si peu de temps enseigné cette science si utile, je dirai même indispensable à tous ceux qui poursuivent des études quelconques.

Dr Thos. Ls. Larseneur,
Dentiste,
Chicago, Illinois.



AUTRES ATTESTATIONS

J'ai appris très jeune l'art de la sténographie, puisque je pratique comme sténographe depuis deux ans, quoique je n'en aie que vingt.

J'appris d'abord la sténographie intégrale, après quoi je me procurai votre traité d'abréviations, deuxième édition. C'est ainsi que je devins sténographe, pouvant écrire de cent cinquante à cent soixante quinze mots à la minute.

Cette vitesse est plus que suffisante pour satisfaire mon chef.

Mademoiselle Joséphine Toussaint,
Québec.

J'ai reçu l'exemplaire de votre ouvrage que vous avez eu la complaisance de m'envoyer.

L'ouvrage me paraît excellent, et je serais très heureux de le voir répandu dans les Écoles sous le contrôle du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

F. Langelier,
Juge de la Cour supérieure,
Québec.

J'ai été enchanté de vos abréviations françaises.

H. A. Beauregard,
Protonotaire,
Ex-sténographe officiel de la Cour supérieure,
St Hyacinthe.

r/

Votre charmant petit livre m'est arrivé au milieu de mes nombreuses occupations, mais je n'ai pas regretté d'y avoir consacré mes rares loisirs. J'ai pu y admirer le zèle dont je vous savais tout plein pour la sténographie et son progrès. Je constate avec bonheur qu'aujourd'hui, comme il y a douze ans, vous travaillez toujours pour une œuvre qui vous est chère et qui vous fait honneur.

Acceptez, Monsieur, mes plus sincères félicitations et croyez que je me joins à tous les admirateurs de Duployé pour vous dire : « Sunt praemia laudi », le mérite trouve toujours sa récompense.

J. S. Bilodeau,
Prêtre,
Grand Séminaire,
Montréal.

J'étudie la sténographie Duployé depuis plus de trois ans, mais par intervalle seulement. Je possède votre cours "Huit cents Abréviations" et j'en tire de grands avantages. J'ai pu, sans l'assistance d'aucun professeur, arriver à écrire cent trente mots à la minute en moyenne.

Eugène Naubert,
Sténographe,
Ottawa.

J'ai souvent consulté — et toujours avec profit — votre traité « Quinze cents Abréviations sténographiques. »

A. Chamberland,
Sténographe,
Rimouski.

La quatrième édition de vos sept ouvrages de sténographie forme un tout harmonique qui prend les étudiants aux premières notions élémentaires et les conduit pas à pas jusqu'à ce qu'ils n'ignorent plus rien de toutes les ressources que présente l'art abréviatif.

P. L'hommelais,
Sténographe praticien.

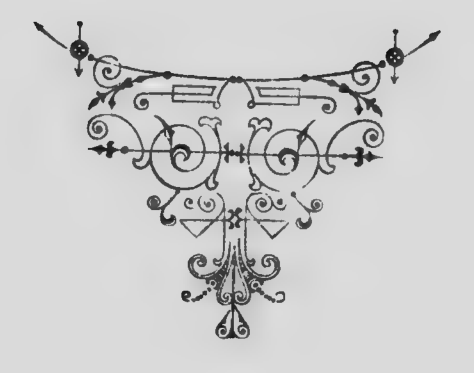
La presse de France, de Belgique, de Suisse et de la Province de Québec a hautement apprécié notre troisième édition. Voici ce qu'elle disait en 1898 lors de la publication du traité " Quinze cents Abréviations sténographiques"

" Quinze cents Abréviations sténographiques ", greffées sur l'alphabet Duployé, suivies de règles pratiques, revues, considérablement augmentées, ainsi que d'un cours de sténographie et d'abréviations employées dans le commerce et les banques à l'usage des mécanigraphes " ; tel est le titre de la troisième édition d'un traité d'abréviations que vient de faire paraître M. Denis-Romulus Perrault, le célèbre sténographe de Montréal.

Cet ouvrage, de 100 pages, a reçu les plus grands éloges de la part de sténographes officiels du Canada, de France et de Belgique, ainsi qu'on pourra le voir par les lettres qui y figurent.

Le cours de sténographie à la suite des abréviations sera d'une précieuse utilité, non seulement pour les personnes qui ne connaissent pas la sténographie et désirent l'apprendre, mais aussi pour celles qui la savent déjà, car elles y trouveront des règles qui leur permettront d'accélérer la vitesse dans

leur écriture, de rendre plus facile la lecture de leurs notes, et en même temps, de mieux retenir les abré-viations qui reposent absolument sur les règles élémen-taires qui y sont contenues.



La sténographie est à l'ancienne écriture
Ce que la locomotive est à la voiture.

INTRODUCTION

La sténographie est l'art d'écrire aussi vite que l'on parle. Le but principal de la sténographie est de fixer mot pour mot le discours de l'orateur; mais elle peut, en outre, rendre les plus grands services à tous ceux qui ont beaucoup à écrire, par exemple: aux étudiants, aux hommes d'affaires, aux avocats, aux journalistes, etc.

L'écriture sténographique doit être à la fois rapide et facilement lisible.

On obtient ce résultat par les moyens suivants:

1. — On n'a égard en général qu'aux sons pour écrire les mots.

2. — Tout son simple est représenté par un signe simple.

La sténographie Duployé n'écrit que les sons et n'emploie que des signes d'une simplicité extrême. Grâce à ceux-ci et à l'application des règles que nous donnons dans ce petit ouvrage, l'élève pourra, en très peu de temps, écrire *correctement*, *rapidement* et *lisiblement*.

Le professeur de sténographie trouvera en notre méthode un puissant auxiliaire dans l'enseignement de l'art de saisir la parole au vol.

Les règles sont claires et concises, et les nom-

breux exemples qui accompagnent chacune d'elles rendent toute équivoque impossible dans l'interprétation du cours, de sorte que la tâche du professeur et de l'élève est aussi facile qu'agréable.

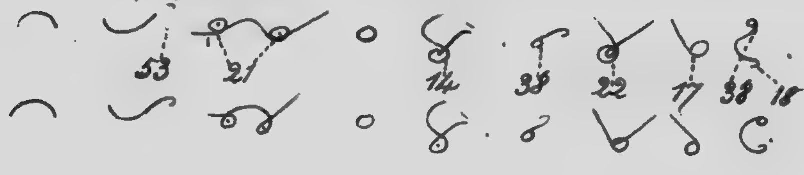
Nous ne saurions trop recommander aux professeurs soucieux d'épargner un temps précieux de mettre cet ouvrage entre les mains de tous leurs élèves.

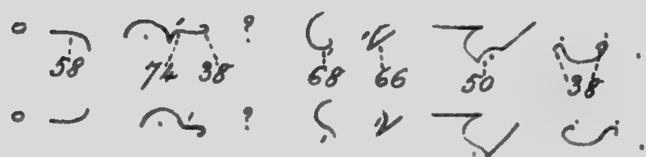
Grâce à notre méthode d'enseignement que nous employons depuis plusieurs années et que nous indiquons ici, la tâche du professeur est extrêmement facile et l'élève en tire les plus grands avantages possibles.

Supposons que le maître ait donné ces phrases à sténographier :

Je suis toujours au moulin. Allez voir vos amis. As-tu chanté ? Mon oncle demeure ici,

et que l'élève ait écrit :





On voit que le maître a indiqué la règle s'appliquant au sténogramme défectueux par un chiffre qu'il a écrit directement sous ce dernier et que sur la ligne suivante il a tracé le sténogramme conformément aux règles.

Rien de plus facile que l'indication des règles ; le professeur a bien vite trouvé la règle dans la première leçon s'il s'agit d'une des

voyelles " a, o, ou, oa " et dans la deuxième si c'est une des voyelles " é, è, i " qu'il s'agit de corriger.

Inutile de dire combien doivent être rapides les progrès de l'élève qui est constamment appelé à étudier les règles et à consulter les nombreux exemples dans notre cours.

« Les véritables sténographes sont peu nombreux, dit-on. Si cela est, il se pourrait fort bien que cela dépendît de la manière que la sténographie est enseignée. Nous savons des professeurs de sténographie qui auraient grand besoin d'apprendre ce qu'ils enseignent. Tel maître, tel disciple : ce proverbe sera éternellement vrai.

" Un professeur qui ne connaît que superficiellement la sténographie ne pourra en inculquer les principes à ses élèves, et sans les principes bien et dûment compris, ceux-ci ne pourront jamais se livrer à une pratique utile ; leur avenir comme sténographe sera malheureusement compromis.

" Pour la sténographie, comme pour toutes les autres branches de l'enseignement, il faut savoir enseigner aux autres, et un maître ignorant ne formera jamais de savants ; car il ne pourra donner ce qu'il n'a pas. » (1)

En effet, le professeur doit posséder parfaitement la connaissance de la méthode qu'il veut enseigner (2). Comme toute autre matière, la sténographie doit être enseignée avec

---

(1) " Le Sténographe Canadien "
(2) " Les professeurs de sténographie " Revue internationale de sténographie, Paris, avril 1901,
D. R. P.

sûreté et méthode ; pour cela, il faut que le professeur possède bien toutes les règles de notre cours.

Pour les professeurs qui enseignent la sténographie par correspondance, nous avons créé certains signes conventionnels qui leur épargneront beaucoup de travail et de temps. Dès la première leçon qu'ils donneront à leurs élèves, ils attireront leur attention sur les signes suivants :

1. — Un chiffre sous le sténogramme dans les exercices corrigés indique la règle à laquelle s'applique le tracé défectueux.

2. — Un trait ..... sous le sténogramme signifie que le mot aurait dû être écrit sur la ligne et non pas au-dessous.

3. — Un trait ..... au-dessus du sténogramme signifie que le mot aurait dû être écrit sur la ligne et non pas au-dessus.

4. — Une flèche ⟶ indique la direction que la plume aurait dû prendre dans le tracé d'un signe quelconque.

Recommandations aux Elèves (1)

Habituez-vous à tracer correctement les sténogrammes. Appliquez-vous à bien former les signes sténographiques avant de vous lancer à la rapidité.

" Bon sténographe, bon calligraphe. "

Observez fidèlement tous les principes con-

---

(1) Remarques en partie extraites du " Cours parlementaire ".

tenus dans ce cours; abandonnez l'accentuation aussitôt que vous la connaîtrez bien et la lisibilité n'en souffrira nullement si vous mettez en pratique les règles de positions sur lesquelles reposent notre "Cours supérieur de sténographie" et notre traité "Deux mille Abréviations sténographiques".

Tout angle inutile doit être impitoyablement banni de la sténographie; outre le retard qu'il apporte, il rend la lecture très difficile.

Ecrivez sans saccade ni soubresaut. Le mouvement doit être doux, régulier et continu. La plume doit s'avancer sur le papier d'une marche aussi égale, aussi constante que si elle était actionnée par un mouvement d'horlogerie. Maintenue légèrement entre les doigts, la plume ne fait qu'effleurer le papier.

Plus on serrera cette règle de près, moins on aura à se hâter dans la reproduction des discours.

Le véritable praticien écrit lentement.

Pour réaliser ces conditions, il faut écrire le plus lentement possible et faire mouvoir les doigts et le poignet sans manœuvrer l'avant-bras.

Si vous apprenez la sténographie avec le secours d'un maître, copiez soigneusement son corrigé, si vous étudiez seul, transcrivez les exemples qui se trouvent dans ce cours; comparez vos exercices sténographiques avec les sténogrammes contenus dans les "Lectures sténographiques" remarquant les fautes que vous aurez faites.

Le professeur, de même que l'élève, trouvera dans nos "*Dictées sténographiques*" une aide précieuse. Cet ouvrage contient un grand nombre d'exercices gradués et préparés avec le plus grand soin.

Lorsque l'élève écrira correctement quarante ou cinquante mots à la minute, il pourra passer au "*Cours supérieur*" qui comprend la sténographie abréviative dite commerciale ou officielle.

L'avantage des abréviations, c'est de permettre au praticien d'obtenir une plus grande rapidité et de suivre toujours le mot à mot quelle que soit la volubilité de l'orateur.

Un sténographe qui écrira, sans recourir à celles-ci, 150 mots à la minute en écrirait 300 s'il savait les pratiquer.

On atteint cette vitesse grâce à la suppression d'un très grand nombre de signes difficiles à tracer qui sont remplacés par d'autres plus simples, plus rapides, puisque ceux-ci sont réduits d'au moins de moitié.

Les abréviations conventionnelles tendent à réduire le plus possible, et pour ainsi dire à un seul trait de plume, les expressions d'un usage particulièrement fréquent.

Pour éviter les difficultés de lecture, résultant fatalement d'un excès de réduction, on applique aux abréviations conventionnelles des règles spéciales qui donnent aux monogrammes ainsi formés une physionomie à part et les font immédiatement reconnaître.

Dans notre "*Cours supérieur*" l'élève trouvera tout ce qu'il faut pour devenir bon sténographe.

Le praticien doit pouvoir se relire sans erreur et sans hésitation, soit immédiatement, soit après plusieurs jours d'intervalle.

Il est donc indispensable que l'étudiant observe rigoureusement cette règle de ne jamais écrire un exercice sans le relire autant de fois qu'il faudra pour s'affranchir de toute hésitation.

On fera bien de se servir de papier réglé d'abord, plus tard on pourra s'en passer.

A ces recommandations nous en ajouterons une dernière non moins importante. Abonnez-vous à des journaux sténographiques dont la lecture vous familiarisera aux signes sténographiques. En outre, l'élève et le praticien trouveront dans ces journaux de précieux renseignements et de salutaires conseils.

A l'œuvre, chers lecteurs et lectrices et puissiez-vous atteindre le but que vous visez.

C'est le vœu le plus ardent que nous faisons en vous livrant cet ouvrage.

Denis R. Perrault,
professeur.

Elodie Perrault,
sténographe officiel.

On enseigne par correspondance la sténographie française et anglaise.

Il ne sera tenu aucun compte des demandes d'informations ou de renseignements qui ne seront pas accompagnées d'un timbre pour la réponse.

Adresser toutes communications à M. Denis R. Perrault, à Montréal.

A LA STÉNOGRAPHIE

A toi, sténographie, appartient l'avenir !
L'écriture est trop lente, elle doit disparaître ;
Les signes trop massifs n'ont plus de raison d'être,
Son règne séculaire est bien près de finir.

Tu remplaceras, tu donneras des ailes
A la pensée ardente et libre en son essor :
Le temps est de l'argent, la vitesse est de l'or !
Au nouveau siècle il faut des méthodes nouvelles.

Sois fière de ton rôle : il est noble et brillant !
Tu décuples le temps, tu prolonges la vie.
Va, poursuis ton chemin, chère sténographie,
Et compte sur le cœur de l'homme vaillant.

Ch. Ferroud.

HEUREUX BAPTÊME

A Monsieur Denis-Romulus Perrault,
à Montréal (Canada), après avoir reçu
ses "Abréviations sténographiques".

Aimable et patient confrère
Cher Denis-Romulus Perrault,
Du Canada jusqu'à l'Hérault
Votre ouvrage a couru, j'espère !

Cet ingénieux abrégé,
Dernier mot en sténographie,
Mérite bien qu'on glorifie
L'auteur si souvent louangé,

L'innovateur - locomotive,
Qui de Béziers à Montréal,
Par un procédé spécial
Trouve une vapeur plus active.

Certes des deux mains j'applaudis
L'artiste qui perfectionne
Et que le progrès passionne,
Aussi, franchement, je lui dis :

Vous vous appelez Denis comme
L'apôtre des Gaules d'abord,
Et puis Romulus..... dont l'effort
Jeta les fondements de Rome ;

Enfin, Perrault, grand écrivain,
Créateur des contes de fées.
Bref, trois beaux noms, trois beaux trophées
O merveilleux Américain !

A. Ellivedpac,
Lauréat de divers concours poétiques
Villeneuve-lès-Béziers
(France.)

X

LE CERF ET LA STÉNOGRAPHIE (Fable)

A M. D.R. Perrault.

Sur les rives du Saint-Laurent
Un cerf plus fier qu'un conquérant
S'écriait : « Le jarret est ma noble ressource.
Salut au seul roi de la course ! »
Apercevant Denis Perrault,
Le grand propagateur de la sténographie,
Il ajouta : « Monsieur, que la voix du héraut
T'apprenne à l'Amérique : ici je vous défie !
A quand donc le suprême assaut ? »
— « Entendu. Luttons tout de suite
Et ta morgue sera détruite.
Dirigeons-nous vers Montréal ;
Si tu rentres avant moi-même dans la ville,
Tu gagneras, mon cher, cent dollars. » — « Sot rival,
Au sujet du pari me voilà bien tranquille. »
Aussitôt Maître Cerf partit.
Mons Perrault, aussi froid que marbre,
Alla s'asseoir au pied d'un arbre,
Puis in petto se divertit.....
Après un certain temps le léger quadrupède,
Ayant touché le but, revint au premier lieu
Clamant : « Ami, tu dors et moi je te précède ! »
— « Crois-tu m'avoir vaincu, pauvre fauve ? » — « Tudieu !
Ma vélocité te dépasse. »
— « A quoi bon traverser l'espace ?
Tes pieds ne valent point mes doigts
Dirigés par d'utiles lois.
Lorsque tu cours, bête frivole,
Avec cette plume je vole ;
Or, malgré ton air insolent,
Tu ne fus jamais cerf-volant ! »

Moralité.

Du Canada jusqu'à la France,
Orgueilleux, vaniteux, délaissez la jactance
Reposant sur un faible appui
Et ne contestez point les qualités d'autrui.

A. Ellivedpac.

XI

A Madame Elodie Perrault, sténographe à Montréal (Canada)

Au cœur d'un beau cadre artistique
Je veux placer avec amour
Le portrait caractéristique
D'une reine, honneur de la cour.

Elle seule personnifie
Sous le soleil d'or qui darda
La moderne sténographie
Des régions du Canada.

Elle, la protectionniste
Des milices de Montréal
Claironnant l'hymne féministe
Du plus pacifique idéal !

Pour suivre la parole brève
C'est elle qui bat le record
Atteint sans relâche ni trêve
Malgré les entraves du sort

Son porte-plume comme une aile
S'élance avec rapidité
Et puis déchire, éclair fidèle,
Le ciel bleu de l'immensité

Un sylphe pousse vite, vite
Sur les feuillets sa prompte main.
Pas d'écueils. Elle les évite
Aisément durant son chemin .....

Envoi.

Faites naître, muse enhardie,
Le court motif de quelques airs.
Dans mélodie est Elodie
Elodie, inspirez mes vers !

A. Ellivedpac.

(6 mars 1903.)

COURS ÉLÉMENTAIRE DE STÉNOGRAPHIE

En quatre Leçons

D'APRÈS LA MÉTHODE DUPLOYÉ

A l'usage des professeurs et des personnes qui désirent apprendre seules la sténographie

Adopté par la plupart des Écoles et des Collèges commerciaux de la province de Québec

Par M. et Mme PERRAULT

PROFESSEURS DE STÉNOGRAPHIE

PREMIÈRE LEÇON

1. — La sténographie Duployé a quatorze voyelles :

A O Ou Oa (oi) É È I Ill

Eu U An On In Un

2. — dix-sept consonnes :

Pe Be Te De Fe Ve Ke Gue

Le Re Me Ne Gne Je Che Se Ze

3. — Les lettres de notre écriture latine sont de trois grandeurs ; ex : a... t... l... tandis qu'en sténographie nous n'avons que deux grandeurs ; ex : o O ; ı | ; ◡ ◡ .

4. — Les sons brefs sont représentés par de

petits signes et les sons longs par de grands signes.

Sons brefs.	Sons longs.
a, an, in, on, un,	ou, eu, u,
p, t, f, k, l.	b, d, v, g, r

5. — Quelques signes, quoique de même grandeur et de même forme, représentent également des voyelles et des consonnes brèves ou longues. Alors nous avons recours au point pour indiquer le son long (règles 28, 41, 61) :

Sons brefs.	Sons longs.
e, o, u, n,	é, i, ou, eu,
j, s	gn, ch, z.

6. — Il importe de toujours conserver les proportions. Il ne faut pas faire trop grands les petits signes, ni trop petits les grands :

bout, rabat, gare, bourre, dodo,

vos, goût, ogre, pou, l'appât, cale,

pâle, toto, fat, cou, glas, acre.

7. — Les consonnes se tracent toujours de haut en bas et de gauche à droite : ↓ ⟶

8. — L et r seules s'écrivent en remontant : ↗ /

9. — Chaque consonne isolée ou finale est supposée être suivie de l' " e " muet.

Je te flatte. Ne me parle pas de ce pauvre homme.

10. — La sténographie étant la photographie de la parole n'écrit que les sons ; elle ne tient nullement compte de l'orthographe.

Ainsi : *au, aulx, aud, auds, eau, eaux, ho, oh, ô*, s'écrivent tous avec le signe-voyelle o qui représente le son *o*.

Nous écrirons donc :

oie, moi, doigt, coiffe, homme, femme, Jeanne, physique, Georges, orthographe, Perrault, sans-sang-cent-s'en, oblong, thésauriser, compte, chœur-cœur, chaud-chaux, phonographe.

11. — Par les quelques exemples qui précèdent, on remarquera que la diphtongue " oi " est formée des deux voyelles " oa ", le dernier signe étant renfermé dans le premier : ʘ.

Note. — " X " s'écrit comme ks ou gz selon qu'il est bref ou long :

exceller, excorier, exaucer, exécuter.

exalté , exhiber , extra .

A	O	Ou	Oa

12. — " Ou ", employé abstraitement nous donne l'adverbe " où " et la conjonction " ou " qu'on écrira ʘ (règles 29, 42, 63).

13. — " Ou ", au commencement et à la fin des mots s'écrit : ʘ :

oubli , ourdi , ouvre , bout ,
s'écriront
non pas

doux , goût , roue , vous , mou ,
s'écriront
non pas

nous , joue , sous .
s'écriront
non pas

14. — " Ou ", dans le corps des mots s'écrit ʘ :

boule , tour , goutte , roule ,
s'écriront
non pas

mousse , souche , Toulouse , jour ,
s'écriront
non pas

nouveau , soupe , choucroute , sourd .
s'écriront
non pas

15. — Chaque mot en sténographie doit s'écrire en entier, sans lever la plume ; on n'ajoute les points et les accents qu'après avoir terminé le sténogramme.

16. — Au commencement des consonnes droites _ : —, \ \, / /, / / " a, o, ou " s'écrivent toujours au-dessous ; et à droite de | | :

âpre, obole, autre, ode, hâvre,

s'écriront

non pas

ouvre, âcre, Alpes, orgue.

s'écriront

non pas

17. — A la fin des mots et précédés des consonnes droites | |, / /, / / ces voyelles s'écrivent toujours à gauche ; ainsi la plume prend la direction du mot suivant (règles 23, 33, 46, 67) :

beau, bravo, tracas, tableau,

s'écriront

non pas

va, accroc, fagot

s'écriront

non pas

18. — Elles se tracent toujours à l'intérieur de la consonne courbe qui les précède ou qui les suit :

chaud, sou, achat, hameau,

s'écriront

non pas

osa, anneau, mou, nous, calma.

s'écriront

non pas

19. — Quand elles sont entre deux courbes ne faisant pas angle, comme ; ; ; ; ; ;
elles se tracent à l'intérieur de la première courbe :

chose, *sage*, *[illegible]nne*, *aumône*, *Panama*.

s'écriront

non pas

20. — Elles se tracent aussi à l'intérieur de la courbe lorsque celle-ci ne fait pas angle avec la droite qui suit :

mode, *donne*, *lâche*, *sourd*, *base*,

s'écriront

non pas

chapeau, *cause*, *vase*, *chauve*, *chaque*.

s'écriront

pas

21. — Entre deux consonnes faisant angle, les voyelles « a, o, ou » se tracent toujours en dehors de l'angle :

droites : ; ; ; ; ; ; ; .

droites en courbes ; ; ;

droites en courbes ; ; ; .

courbes : ; ; ; ; .

bateau, *rade*, *table*, *vote*, *four*.

s'écriront

non pas

dame, comme, cône, chatte,
s'écriront —
non pas —

toujours, soute, tasse, mauve,
s'écriront
non pas

nappe, Jeanne, mouche, somme,
s'écriront
non pas

noce, ananas, chameau, masse,
s'écriront
non pas

mamour, nord, nouveau.
s'écriront
non pas

22. — Entre deux signes, la diphtongue "oa" s'écrit généralement dans la direction de la consonne ou de la voyelle qui suit (règles 48, 70) :

boire, coiffe, doire, doivent,
s'écriront
non pas

soigne, armoire, prétoire, avoine,
s'écriront
non pas

dois-je, toise, croire, noise,
s'écriront
non pas

paroisse, voici, éloigne, aboyer,
s'écriront
non pas

troisième, l'oiseau ...... "Soir" et "noir"
s'écriront
non pas

"Soir" et "noir" s'écrivent par exception :

23. — A la fin d'un mot et immédiatement précédé des droites | \ /, les diphtongues "oa" et "ou" s'écrivent à la droite de ces consonnes ; ainsi la plume prend la direction du mot suivant (règles 17, 46, 67) :

bois, vois, narquois, vous,

s'écriront → → → →

non pas ← ← ← ←

goût, fou, bout, pou.

s'écriront → → → →

non pas ← ← ← ←

24. — Précédés de "l" ou "r", elles s'écrivent à gauche :

Valois, courro[illegible], roue, loup.

s'écriront

non pas

25. — "o" à la fin des mots et précédé de "d" ou "t", ou entre "dd, tt, dt, td" se trace en descendant (règles 59, 73) :

dos, tôt, dot, marteau,

s'écriront

non pas

paletot, dodo.

s'écriront

non pas

26. — "Ou" à la fin des mots et précédé de "t" ou "d", ou entre "dd, tt, dt, td" se trace en remontant (règles 58, 72) :

doux, tout, doute, matou, partout.

s'écriront

non pas

Note. — Ces positions nous permettent de distinguer l'"o" de l'"ou", sans avoir recours à la boucle ou au point.

27. — Le point se supprime habituellement (règles 60, 75.)

Note. — Comment doit-on écrire les adverbes "dehors" et "dedans"?

Voilà deux mots, les seuls, probablement, qui ne s'écrivent pas en sténographie. Si on écrit —ɓ on aura "dor"; le signe nous donne "déor"; nous donne "deu-or", tandis que — ɓ fait "de-or". Nous conseillons d'écrire , que nous trouvons le plus conforme. Abréviativement, on pourra écrire —ɓ.

"Dedans" s'écrira ; abréviativement

DEUXIÈME LEÇON

É	È	I	Ill
◡ ◠ ᑕ ᑐ	◡̣ ◠̣ ᑕ̣ ᑐ̣	◡̇ ◠̇ ᑕ̇ ᑐ̇	◡̈ ᑕ̈

28. — Les voyelles "é, è, i" sont représentées par un petit demi-cercle tracé dans n'importe quel sens, ce qui nous permet d'éviter les angles (règles 41, 61).

Elles sont différentiées par le point : au-dessus pour le son "i" : ◡̇ ◠̇ ᑕ̇ ᑐ̇ ; au-dessous pour le son "è" : ◡̣ ◠̣ ᑕ̣ ᑐ̣ ; le son "é" n'a pas de point (règles 5, 41, 61).

29. — "É" employé abstraitement, nous donne la conjonction "et", que nous écrivons invariablement : ◡ ;

"È" employé abstraitement, nous donne les mots "haie, hait, est", que nous écrivons toujours : ◠ ;

"I" employé abstraitement, nous donne l'adverbe et le pronom "y", que nous écrirons toujours : c (règles 12, 42, 63).

30. — Les "ll" mouillées ayant la valeur de plusieurs "i" ont été classées au nombre des voyelles. Elles sont représentées par plusieurs "i", que nous tracerons dans le sens qui se prêtera le mieux, mais jamais en remontant (règles 31, 51, 57, 71.)

baille, caille, chenil, douille,
s'écriront
non pas

émail, fille, fouille, j'aille, l'ail,
s'écriront
non pas

maille, mil, pastille, quille,
s'écriront
non pas

rouille, taille, vermeil, veille.
s'écriront
non pas

31. — On ne devra pas, non plus, écrire en remontant les voyelles "ié, iè" (règles 30, 51, 57, 71) :

matière, châtier, miel, denier,
s'écriront
non pas

	jarretière,	première,	dièse
s'écriront			
non pas			

32. — Initiales, elles doivent toujours se tracer sans angle avec le signe qui suit (règles 44, 64) :

	ai-je,	air,	aise,	aime,	égal,
s'écriront					
non pas					

	effort,	époque,	étoffe,	hymne,
s'écriront				
non pas				

	aine,	idole
s'écriront		
non pas		

33. — Finales, elles doivent aussi toujours se tracer sans angle avec le signe précédent (règles 17, 23, 43, 46, 67) :

	abbé,	dit,	fit,	habit,	laid,
s'écriront					
non pas					

	met,	naît,	gît,	c'est,	thé
s'écriront					
non pas					

34. — Quand le petit demi-cercle se trouve entre deux signes, il ne doit jamais faire angle avec le premier, mais avec le signe suivant lorsque l'angle ne peut être évité (règles 50, 69) :

	bride,	lettre,	vide,	lire,	lièvre,
s'écriront					
non pas					

site , tiers , déesse , pierre . agite
s'écriront
non pas
mire , mène , Nîmes , chêne , signe
s'écriront
non pas

35. — Les diphtongues " aé, aï, oé, oï, oui, ia " sont régies par les règles 20 et 21, parce que les voyelles " é, è, i " ⌢ ⌣ c sont des demi-cercles comme " j, s, m, n ", mais de moindre grandeur:

héroïque , laïque , syriaque , Louise,
s'écriront
non pas
égoïsme , jouissance , Moïse , liasse
s'écriront
non pas

36. — Les diphtongues " éa, éo, ia, io, iou " se tracent sans angle dans la direction de la consonne qui suit. Cette règle a beaucoup d'analogie avec la règle 22 :

diable , viable , idiome , tiare ,
s'écriront
non pas
commercial , Diane , brioche , créature,
s'écriront
non pas
Antioche , géologue , créole , céréale ,
s'écriront
non pas
siamois , période . fiole . fiacre
s'écriront
non pas

37. — Éviter les angles autant que possible, parce qu'ils sont un obstacle à la rapidité (règles 52, 74) :

biche, avec, rêve, guerre, règle,
s'écriront
non pas

verre, digue, guide, tiers, reste,
s'écriront
non pas

chair, civil, sigle, félicité,
s'écriront
non pas

fiche, maigre, nette, nécessité,
s'écriront
non pas

bicycliste, rime, hébraïque, ébriété,
s'écriront
non pas

légitimiste, cime, neige, Ibrahim.

38. — Pour faciliter la lecture on écrit les voyelles dans le sens indiqué ci-dessous :

"é" et "è" s'écrivent en descendant ou en reculant ↓ ← lorsque le tracé le permet ;

"i" s'écrit en remontant ou en avançant ↑ → lorsque le tracé le permet :

abbé ←, habit →, gai ←, gui →,
âgé <, agi >, gré <, gris >,

assez , assis , j'ai , gît ,
avez , avis , salaire , salir ,
bègue , bigue , mai , mie ,
d'air , dire , m'aider , midi ,
dès , dit , maître , mitre ,
elle, quai , il, qui , mène , mine ,
essai , ici , mère , mire ,
fait , fit , n'aime , Nîmes ,
frère , frire , nez , nid .

Cependant, il ne faudrait pas écrire :
cette , fret , faîte , mise , achète ,
mais
bannir .
mais (règle 54).

40. — Quand les diphtongues "éa, éo, ia, io" peuvent aussi bien s'écrire en descendant qu'en remontant, on doit soumettre les voyelles à la règle 38 :
tiare , idéal , idiote , immédiate , théâtre.
s'écriront
non pas

Note. — Les points se suppriment habituellement (r. 27, 60, 75).

TROISIÈME LEÇON

Eu U

41. — Ces deux voyelles, représentées par un quart de grand cercle se tracent dans n'importe quel sens, ce qui nous permet d'éviter les angles (règles 28, 61).

C'est le point qui différencie "eu" de "u" (règles 5, 28, 61).

42. — "Eu" employé abstraitement nous donne le pronom personnel "eux" et le substantif "œufs" que nous écrirons toujours .

"U" employé abstraitement nous donne "hue" et le participe passé du verbe avoir "eu" que nous écrirons toujours (règles 12, 29, 63) :

J'ai eu des œufs chez eux.

43. — Comme les petits demi-cercles, les quarts de grand cercle s'unissent sans angle avec le signe qui les précède (règles 17, 23, 33, 46, 65, 67) :

voeu, du, but, rue, ceux,

s'écriront

non pas

jeu, mu, nu

s'écriront

non pas

44. — Initiales, « eu, u » ne doivent jamais faire angle avec le signe qui suit (règles 32, 64) :

Eudes, Hubert, œuvre, heure,

s'écriront

non pas

une, humer, use, huche

s'écriront

non pas

45. — Initiales et précédant une verticale ou une oblique « eu, u » doivent toujours s'écrire à gauche (règle 66) :

ukase, heure, euphonie, eubage

s'écriront

non pas

46. — Finales et précédées d'une verticale ou d'une oblique, « eu, u » se tracent en avançant et sans angle ; ainsi la plume prend la direction du mot suivant (règles 17, 23, 33, 67) :

rebut, aveu, aigu, cuve

s'écriront

non pas

47. — Ces voyelles se tracent toujours en sortant de la courbe qui les précède ou qui les suit :

j'use, jeune, muse, mugir, meut,

s'écriront

non pas

jus , huche , usure

s'écriront

non pas

48. — Quand l'une de ces voyelles se trouve entre deux signes, on la trace du côté du second (règles 22, 70).

fistule , butte , dupe , ruche ,

s'écriront

non pas

lutte , tube , peur , coutume , d'une,

s'écriront

non pas

49. — On peut excepter les mots suivants :

futur , pudeur , peinture , centuple,

qui s'écriront

au lieu de

profondeur ,

qui s'écrira

au lieu de

parce que tracées rapidement les consonnes "d" et "t" précédées et suivies d'un quart de cercle deviendraient indubitablement "s" et "j"

On n'a qu'à écrire ces monogrammes rapidement pour constater combien ces droites s'infléchissent sous l'influence des courbes.

50. — Quand le quart de grand cercle se trou-

ve entre deux signes, il ne doit jamais faire angle avec le premier, mais avec le signe qui suit, lorsque l'angle ne peut être évité (règles 34, 69).

bûche, cœur, cruche, juge,
s'écriront
non pas

duc, jupe, lumière, meunier,
s'écriront
non pas

meule, meute, neuf, numéro,
s'écriront
non pas

nul, rieuse, ruse, suce, suore,
s'écriront
non pas

tumulte, veuve
s'écriront
non pas

51. — « Ieu, ieu » ne doivent jamais s'écrire en remontant (règles 30, 31, 57, 71) :

aïeux, cieux, dieux, mieux,
s'écriront
non pas

flatuosité, lieu
s'écriront
non pas

52. — Eviter les angles autant que possible (règles 37, 74) :

brute, duché, dur, jeune, sud,
s'écriront
non pas

rude , tube

s'écriront

non pas

53. — On écrit généralement "a, é, i, o, ou" en dedans de l' "u" dans les diphtongues "ua, ué, ui, uo, uou" :

bruit , duo , fortuit , luette , muid,

s'écriront

non pas

nuid , flatuosité , perpétua , suite

s'écriront

non pas

54. — Cependant pour la facilité du tracé (règle 39) on écrira :

muette , produite , puiser .

et non pas

55. — Dans certains cas, assez rares d'ailleurs, on pourrait appliquer la règle 38 aux diphtongues "ué" et "ui" :

fuéro , l'huître , puéril , l'huile.

s'écriront

non pas

56. — Quand les deux voyelles "u" et "eu" se suivent, elles s'unissent l'une à l'autre sans angle (règle 50) :

lueur vertueuse

s'écriront

non pas

57. — Lorsque deux voyelles se suivent, on les écrit en descendant (règles 30, 31, 51, 71) ou horizontalement :

deuil , écueil , feuille , œil.
s'écriront
non pas

seuil , Saül
s'écriront
non pas

58. — "U" à la fin d'un mot et précédé de "d" ou "t" ou entre "dd, tt, dt, td" s'écrit en remontant (règles 26, 72) :

ardu , battu , dut-il , étude ,
s'écriront

du , tu
s'écriront

59. — "Eu" à la fin d'un mot et précédé de "d" ou "t" ou entre "dd, tt, dt, td" s'écrit en descendant (règles 25, 73) :

deuto , deux , hasardeux , pâteux ,
s'écriront

raboteux , vaniteux
s'écriront

60. — Les points se suppriment habituellement (règles 27, 75).

QUATRIÈME LEÇON

An In On Un

61. — Ces quatre nasales (1) sont représentées par un quart de petit cercle, tracé dans n'importe quel sens, ce qui nous permet d'éviter les angles (règles 28, 41.)

Ce sont les accents qui distinguent les unes des autres (règles 5, 28, 41).

62. — L'accent aigu placé au-desous du signe donne le son "an" :

L'accent aigu placé au-dessous du signe donne le son "on" :

L'accent grave placé au-desous du signe donne le son "in" :

L'accent grave placé au-dessous du signe donne le son "un" :

63. — "An" employé abstraitement, nous donne le substantif "an" et la préposition "en", que nous écrivons toujours :

"On" employé abstraitement, nous donne le pronom indéfini "on", que nous écrivons invariablement :

"In" employé abstraitement, nous donne l'interjection "hein" et le nom propre "Ain", que nous écrivons toujours :

"Un" employé abstraitement, nous donne l'adjectif "un", que nous écrivons toujours : (règles 12, 29, 42).

Ex : on en a vu un, hein ?

Un de mes cousins va tous les ans à Ain.

(1) Note. Cette leçon est en tous points identique à la troisième.

64. — Initiales, elles doivent toujours se tracer sans angle avec le signe qui suit (règles 32 et 44) :

ange , envers , impie , humble ,
s'écriront
non pas
enlacé , antique , ainsi
s'écriront
non pas

65. — Finales, elles doivent toujours s'unir sans angle au signe précédent (règle 43) :
gant , pont , vin , rang ,
s'écriront
non pas
rond , ton , temps , mon , nain ,
s'écriront
non pas
saint , champ
s'écriront
non pas

66. — Initiales et précédant une verticale ou une oblique, elles doivent toujours s'écrire à gauche (règle 45) :
ombre , angle , enraillé , invité
s'écriront
non pas

67. — Finales et précédées d'une verticale ou d'une oblique, elles se tracent à droite et sans angle ; ainsi la plume prend la direction du mot suivant :
banc , vont , gain , rang
s'écriront
non pas

68. — Ces voyelles se tracent toujours en sortant de la courbe qui les précède ou qui les suit (règle 47) :

monstre, non, cent, jonc,
s'écriront
non pas

chance, monde, simple, insu,
s'écriront
non pas

injuste, main, emmêler
s'écriront
non pas

69. — Quand elles se trouvent entre deux signes, elles ne doivent jamais faire angle avec le premier, mais seulement avec le suivant lorsque l'angle ne peut être évité (règles 34, 50) :

bange, branche, montre, sombre,
s'écriront
non pas

singe, chance, Nantes, tante,
s'écriront
non pas

science, alliance, lionceau
s'écriront
non pas

70. — Entre deux signes, elles se tracent généralement du côté du second (règles 22, 48) :

bonde, vente, rente, temple,
s'écriront
non pas

denrée, ganté, mince, lance
s'écriront
non pas

71. — Les diphtongues " ian, iin, ion, iun " ne doivent jamais s'écrire en remontant (règles 30, 31, 51, 57) :

sien, mien, néant, tien, diantre
s'écriront
non pas

72. — " An, in " à la fin des mots et précédés de " d " ou " t " ou entre " dd, dt, tt, td " s'écrivent en remontant (règles 26, 58) :

Adam, daim, partant, teint,
s'écriront
non pas

tendre, atteindre, dentelle
s'écriront
non pas

73. — " On, un " à la fin des mots et précédés de " d " ou " t " ou entre " dd, dt, tt, td " s'écrivent en descendant (règles 25, 59) :

ôtons, ton, don, partons,
s'écriront
non pas

dindon, tontine, opportun.
s'écriront
non pas

74. — Eviter les angles autant que possible (règles 37, 52) :

tinrent, ronde, viande, membre
s'écriront
non pas

75. — Les accents se suppriment habituellement (règles 27, 60.)

Quelques mots qui feraient le désespoir des sténographes, s'il n'y avait pas d'abréviations sténographiques :

abracadabrant
antépénultième
anticonstitutionnellement
aventureusement
définitivement
dénationalisation
dénationaliser
extraordinairement
ignominieusement
incombustibilisation
inconsciencieusement
inconstitutionnellement
indispensablement
méticuleusement
nationalisation
nationaliser
s'entre-regardèrent-ils
transsubstantiation

Ouvrages des mêmes auteurs

"*Cours élémentaire de sténographie*", en quatre leçons, à l'usage des professeurs et des personnes qui désirent apprendre seules la sténographie ou qui veulent se perfectionner dans l'art abréviatif.

Prix : broché, 25 ¢ ; toile, 35 ¢.

"*Dictées sténographiques* (cours élémentaire)", à l'usage des professeurs et des personnes apprenant seules la sténographie.

Prix : broché, 10 ¢ ; toile, 20 ¢.

"*Lectures sténographiques* (cours élémentaire)", destinées aux étudiants pour les familiariser aux monogrammes sténographiques.

Cet ouvrage est aussi indispensable aux professeurs soucieux de l'avancement de leurs élèves ; il pourra servir très avantageusement de corrigé d'exercices ou comme partie du maître.

Ces exercices gradués sont sténographiés selon toutes les règles du cours élém.

Prix : broché, 15 ¢ ; toile, 25 ¢.

"*Cours supérieur de sténographie*" à l'usage des professeurs et des sténographes officiels et professionnels qui désirent acquérir une rapidité de 200 à 250 mots à la minute, simplifier leur travail et rendre leur écriture plus lisible.

Prix : broché, 50 ¢ ; toile, 60 ¢.

"*Dictées sténographiques* (cours supérieur)", à l'usage des professeurs et des sténographes officiels

et professionnels qui désirent se perfectionner dans l'art abréviatif, augmenter la vitesse de leur écriture tout en la rendant plus lisible.

Ces dictées graduées ont été préparées avec grand soin spécialement pour le cours supérieur de sténographie.

Prix : broché, 15 ¢ ; toile, 25 ¢.

"Exercices de lectures sténographiques, (cours supérieur)", à l'usage des professeurs et des sténographes officiels et professionnels qui désirent augmenter la vitesse de leur écriture, sténographié spécialement pour le cours supérieur, selon toutes les règles énoncées dans cet ouvrage.

Prix : broché, 20 ¢, toile, 30 ¢.

"Deux mille abréviations sténographiques", permettant de suivre le mot à mot quelle que soit la volubilité de l'orateur, à l'usage des sténographes officiels et professionnels et des professeurs.

Cet ouvrage contient des abréviations judiciaires, commerciales, théologiques, parlementaires, etc.

Prix : broché, 50 ¢ ; toile, 75 ¢.

Ces sept ouvrages réunis, formant un magnifique volume,

Prix : broché, $ 1.75 ; toile, $ 2.00.

PARAÎTRONT BIENTÔT :

Exercices de lecture en sténographie intégrale, c'est-à-dire avec points et accents ;

Exercices de lecture, cours moyen, points et accents supprimés ;

Exercices de lecture, cours supérieur, contenant des lettres commerciales, discours, conférences, rapports d'enquêtes, etc. etc.

Perrault - Duployan Stenography.

Cours complet de sténographie anglaise.

Les Duployens apprendront en très peu de temps cette sténographie qui est une adaptation de la méthode Duployé à l'anglais.

Facile, simple, rapide et très lisible.

L'auteur a formé d'excellents sténographes.

Nota. — Toute commande doit être accompagnée d'un mandat d'argent ou bon de poste.

Aucuns timbres autres que ceux de un ou deux centins ne seront acceptés.

Adresser toutes communications à M. Denis R. Perrault, à Montréal (Canada.)


AUTOGRAPHIÉ
PAR
Pierre L'HOMMELAIS
Sténographe praticien